

Agro-écologie : savoirs, pratiques et transmissions, 9 au 11 juillet 2014, Florac, France

Aurélie Javelle

Volume 12, 2014–2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1083361ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE) de l'Université du Québec à Montréal

ISSN

1373-9689 (print)

2561-2271 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Javelle, A. (2014). Review of [Agro-écologie : savoirs, pratiques et transmissions, 9 au 11 juillet 2014, Florac, France]. *Éducation relative à l'environnement*, 12, 248–250.

- 1992 : *De l'air, essai sur l'écoformation* (coordination)
- 1993 : *Les histoires de vie* (avec Jean-Louis Legrand).
- 2000 : *Temporalités en formation, vers de nouveaux synchroniseurs*.
- 2001 : *Les eaux écoformatrices* (coordination avec René Barbier).
- 2005 : *Habiter la Terre* (coordination avec Dominique Cottereau, Dominique Bachelart et Anne Moneyron).

En plus de consulter les divers ouvrages et articles de Gaston Pineau, on peut aussi apprécier ses contributions et sa trajectoire à partir d'un livre rassemblant des témoignages de 28 auteurs qui portent autant de regards sur sa vie et son œuvre.

2010 : *Gaston Pineau : trajet d'un forgeron de la formation. Regards croisés de compagnes et compagnons de route* (coordination par Christine Abels-Eber).

L'équipe du Centr'ERE est heureuse d'accueillir Gaston Pineau comme premier chercheur émérite. Il faut souhaiter que sa pensée éducative rayonnera chez ceux et celles œuvrant en éducation relative à l'environnement.

Tom Berryman,
Université du Québec à Montréal

Agro-écologie : savoirs, pratiques et transmissions 9 au 11 juillet 2014 Florac, France

Du 9 au 11 juillet 2014, l'Institut d'éducation à l'agro-environnement de Montpellier SupAgro réunissait quelques 120 chercheurs, enseignants et acteurs de terrain dans le cadre du colloque « Agro-écologie : savoirs, pratiques et transmissions ». Le travail des participants amorce un chantier méthodologique de définition de nouveaux outils, voire de nouvelles postures, pour participer au mouvement vers la transition agro-écologique.

Depuis 2009, l'Institut travaille sur la notion de « savoirs agro-écologiques » (SAE) qu'il définit comme un objet complexe, réunissant divers types de savoirs, formant ainsi un système. Cela englobe les savoirs empiriques et expérientiels tout comme les savoirs scientifiques, qu'ils soient stabilisés ou en

construction. Le concept de SAE est d'autant plus complexe à appréhender qu'il regroupe des savoirs dont la vocation est d'être à tendance « universelle » ou du moins généralisante, et des savoirs développés localement. En outre, ces derniers ont pu être élaborés par les gestes, le rapport du corps à son environnement, à la nature, aux outils... mais aussi développés dans la sphère affective, c'est-à-dire en tenant compte de la part sensible des individus. L'alliance et l'entrecroisement de tous ces savoirs ont pour objectif de développer des pratiques qui permettent de travailler avec le biotope des agroécosystèmes.

Néanmoins, cette transition bouscule les schèmes classiques puisque les savoirs expérientiels ne se formalisent ou ne s'explicitent pas de la même manière que les savoirs scientifiques. Cela questionne les méthodes de collecte et de transmission des SAE. Dans ce contexte, le colloque souhaitait participer à la réflexion sur les enjeux pédagogiques autour de ces étapes. Par exemple, une des difficultés est de saisir des connaissances et des compétences qui ne sont pas statiques, mais qui s'élaborent dans une suite d'adaptations successives aux ressources disponibles, aux modifications de l'environnement et aux objectifs de gestion. Le formateur devient accompagnateur dans l'émergence du savoir. Dès lors, le questionnement se fait multiple : comment identifier les savoirs dans les discours et les pratiques? comment les rendre explicites? comment/sous quelle forme les collecter pour les diffuser? dans quelle mesure un enseignant/formateur peut ne pas offrir de solutions directement utilisables à un futur professionnel?, etc. Ces questions se sont retrouvées au cœur des travaux des participants au colloque, avec la volonté de produire des outils et de décider des prolongements concrets en matière de recherche, d'enseignement et de pratiques de terrain.

Le colloque a misé sur la pluridisciplinarité des publics et la multiplicité des approches pour atteindre son but. Dans une alternance de sessions en plénière et d'ateliers, les participants ont été amenés à co-construire de nouvelles méthodologies. Les temps de conférence ont montré la diversité, voire les contradictions, entre des concepts encore peu stabilisés. Les temps de travaux en ateliers ont permis de répondre à des thématiques ciblées. Le détail de ces ateliers, ainsi que les vidéos des plénières se trouvent sur le site du colloque : www.colloque-supagroflorac.fr/savoirs-agro-ecologiques.

Le travail a débuté en amont du colloque, grâce à des commentaires formulés par les inscrits à la question : Quelles difficultés/atouts avez-vous ou voyez-vous dans la collecte et/ou la transmission des Savoirs Agro-écologiques? Les résultats montrent à la fois une très bonne connaissance de la complexité de cet objet hybride que sont les SAE et un besoin de données/expérimentations pour les inclure dans les pratiques professionnelles (guide pédagogique,

données technico-économiques, lieux-tests et fermes de démonstration, etc.). Les participants ayant répondu témoignent également du bouleversement ressenti face au changement épistémologique qu'entraîne la prise en compte de cette diversité de savoirs : « Comment “déformer” sa propre façon de transmettre? », « Besoin d'une approche systémique, au-delà des disciplines des profs », « Besoin de changement des mentalités et de la façon de fonctionner profond ».

Les thèmes des ateliers ont été organisés autour de deux entrées : « avoir accès aux savoirs agro-écologiques » et « construire des connaissances ». Cette séparation, bien qu'artificielle puisque nous savons que toutes les problématiques s'enrichissent et sont liées dans la réalité, a pourtant été choisie pour éviter de tomber dans le piège des généralités. Un atelier, par exemple, a permis de questionner l'outil vidéo dans la collecte de SAE, tandis qu'un autre réfléchissait aux atouts/faiblesses du numérique dans la transmission de ces savoirs. Ces groupes ont ensuite été répartis sur divers terrains pour se « frotter » concrètement aux enjeux de la collecte et de la transmission des SAE.

L'une des particularités originales de l'événement était de proposer des temps en plénière dont le contenu était élaboré sur la base des travaux menés en ateliers. Cette exigence, respectée avec bonne humeur par les intervenants (scientifiques comme professionnels), permettait d'éviter des discours décontextualisés des questions soulevées en temps réel. Cela permettait également de co-construire des principes méthodologiques qui serviront de base de réflexion pour la suite du projet. L'objectif n'est pas de produire un recueil sous forme d'actes, mais là encore, de rester dans le concret par la structuration d'un groupe de travail qui valorisera, développera et diffusera les différents matériaux exposés et analysés durant les trois jours. Le groupe de travail sera constitué de divers acteurs afin de conserver l'approche interdisciplinaire. Les outils créés devraient offrir de nouvelles bases de travail aux acteurs de la recherche, de l'enseignement, du développement agricole et de l'environnement. L'évolution du projet est à suivre sur le site www.colloque-supagroflorac.fr/savoirs-agro-ecologiques. Si vous souhaitez participer à ce projet, n'hésitez pas à nous rejoindre : aurelie.javelle@supagro.inra.fr

Aurélie Javelle,
Institut d'éducation à l'agro-environnement de Montpellier SupAgro.